Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1963)
Heft: 1

Artikel: L'importance du dessin
Autor: Hodler, Ferdinand
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-623117

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

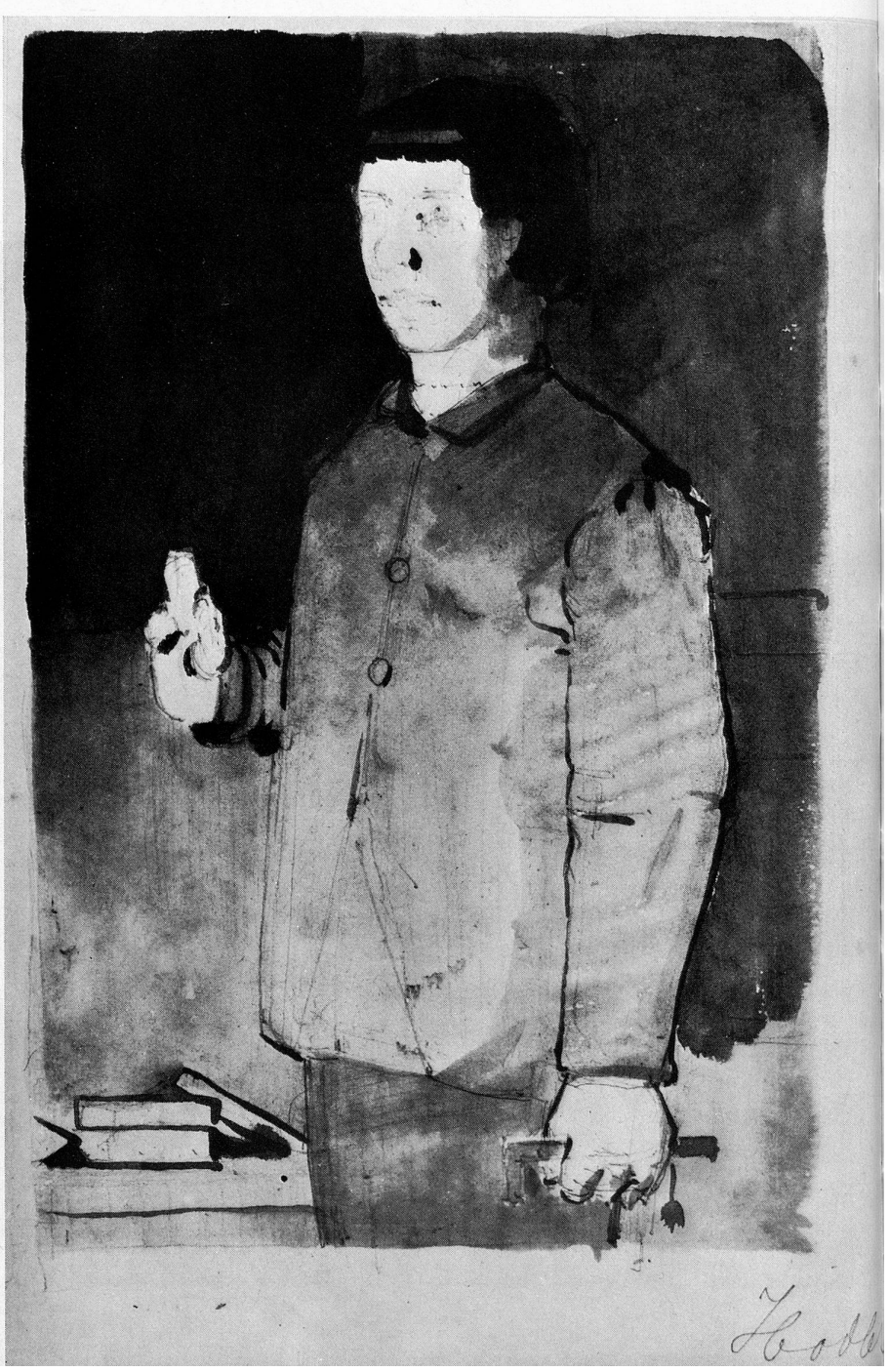
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ferdinand Hodler: L'importance du dessin

Quel que soit le but auquel le peintre veut atteindre, il ne le peut sans la forme, laquelle est une condition forcée. On ne peut s'exprimer sans elle, rien n'est visible sans elle. On peut dire qu'elle affirme les quatre cinquièmes de la ressemblance: la configuration de tous les corps, l'espace, l'état intime de l'âme – et cela sans aucun secours de la couleur. Il suffit d'examiner tous les dessins, gravures, photographies pour s'en convaincre. La forme est aussi commune à tous les arts plastiques: sculpture, architecture, peinture. Elle est l'élément le plus expressif; elle a, comme la couleur, un charme séduisant. La ligne droite, le carré, la circonférence, quand on en connaît la portée, sont des figures qui vous impressionnent. Nous sommes aussi presque mieux armés pour la reproduire, car notre moyen d'expression correspond plus exactement à l'élément que nous reproduisons. Elle est aussi dans la peinture sujet à moins de déceptions que la couleur. La forme est l'expression extérieure d'un corps, l'expression de ses surfaces.

De tout ce qui précède jaillit l'importance du dessin dont le rôle est de représenter la configuration des choses. L'élément dont le dessinateur dispose pour reproduire la forme, c'est le trait et la surface plane. A lui seul, le trait exprime l'infinité. La forme de chaque objet, telle qu'elle se présente à nous, consiste en un contour extérieur et en des formes intérieures. C'est là une des conséquences de notre point de vue, car en réalité toutes les surfaces du corps sont extérieures. Le contour non seulement exprime les largueurs, les élévations et les profondeurs d'une figure, mais il a encore un caractère d'ornementation, d'architecture, par ce fait qu'il se détache nettement des corps environnants; mais ensuite surtout par une recherche – et c'est la que surgit la puissance de certains maîtres. Le contour de l'homme se modifie selon les mouvements du corps et il est, à lui seul, un élément de beauté. Il y a presque toujours chez l'artiste une longue lutte pour cette double recherche: d'exprimer d'une part la logique du mouvement et, d'autre part, faire ressortir la beauté, le caractère du contour. Le trait exprime donc toutes ces choses. – On fait jouer aujourd'hui le beau rôle au contour: on affirme son trait et, du fait de cette affirmation, il devient ornemental. On peut dire que l'art décoratif devient de plus en plus ornemental. Mais surtout les maîtres ont ce caractère commun de détacher nettement la figure dans son ensemble et de rechercher la beauté des lignes dans le contour; ils opposaient de grandes lignes à des courtes, tiraient parti des mouvements et des divisions du corps humain, enfin en exprimaient le côté rythmique.

L'étudiant (1875)